Guide de préparation pour épreuve articielle

Club canadien Chiens rouge du Hanovre et de Bavière

Épreuve ou preuve de compétence?

Le Chien de rouge du Hanovre et le Chien de rouge de Bavière sont des chiens de travail pour la recherche de grand gibier blessé. Les épreuves sur la piste au sang pour ces races ont pour finalité de détecter les chiens de race pure, doués et aptes à cette discipline selon le style de la race.

« Il est préférable que les chiens soient entre les mains d'un maître qui puisse répondre à cette attente ».

Les épreuves proposées par le Club canadien de Chiens de rouge du Hanovre et de Bavière (CCCRHB) sont donc destinées à contrôler les aptitudes du jeune Chien de rouge du Hanovre en face de situations correspondant à l'activité pour laquelle sa race a été créée. Il permet donc de confirmer certaines qualités décelées chez ses ascendants. La découverte des meilleurs sujets permet de prioriser les mâles et les femelles pour l'élevage.

Certaines qualités recherchées peuvent se révéler instinctivement (l'innée) d'autres (l'acquis) nécessiteront une préparation pour qu'elles puissent s'exprimer correctement le jour de l'épreuve. En passant ces épreuves, le jeune chien doit :

- démontrer son équilibre comportemental,
- démontrer que ses aptitudes au travail existent,
- démontrer qu'il a subi une éducation sérieuse et adaptée, lui permettant d'exprimer pleinement ses aptitudes naturelles, indispensables pour devenir un chien de rouge qualifié.

Le jeune chien peut être présenté aux épreuves sur piste artificielle à partir de 12 mois. On comprend que les chiens plus âgés peuvent aussi participer. Dans un certain sens, cette épreuve vise la reconnaissance des aptitudes naturelles du chien. En Europe, cette épreuve est nommée *Test d'aptitude naturelle* (TAN). Elle est considérée comme marquant la fin de l'éducation du chien dans des conditions « artificielles », avant de se lancer dans la pratique au naturel.

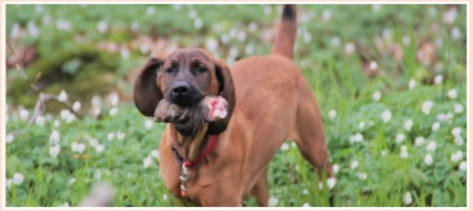
Cette épreuve sur piste artificielle varie quelque peu d'un pays à l'autre, mais les critères observés sont généralement les mêmes. Elle n'est pas tout à fait comparable au TAN dans d'autres races, en ce sens où elle exige, pour trois des quatre exercices, une réelle préparation : les qualités naturelles du chien doivent être modelées. Le TAN est constitué des exercices suivants :

1) la quête et le travail à la longe,
2) la marche au pied,
3) la dépose,
4) le comportement du chien devant le gibier mort.

Le travail à la longe (ou pistage) et la quête évaluent les aptitudes au travail : Perçant, Volonté, Concentration. La dépose et le comportement devant le gibier mort s'intéressent à l'équilibre et au caractère, qualités qui restent les assises indispensables pour l'élevage.

DANS CE GUIDE

Le style de la race - page 2
Le Chien de rouge du Hanovre et Chien de rouge de Bavière sont avant tout des chiens de travail, génétiquement destinés à effectuer des pistes sur voie froide et cela qu'il y ait du sang ou non.



1 épreuve en 4 exercices page 2 et 3
Des critères bien précis sont recherchés dans les épreuves sur pistes artificielles

Entrainements, préparation et matériel page 4 et 5
Comment faire pour bien se préparer à passer l'épreuve ? Quel est la nécessité des épreuves ? Quels sont les équipements et les bonnes habitudes à prendre ?

Le style de la race

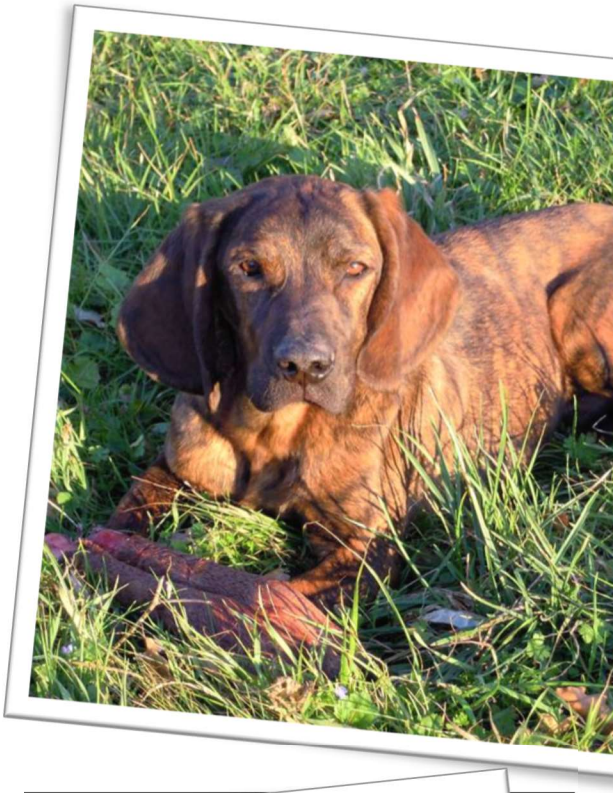
Le style de la race est en fait méthode de travail du chien. Il est donc important pour le juge de remarquer ces traits distinctifs lors des épreuves sur piste artificielle ou, plus tard, lors des épreuves sur piste naturelle.

SUR PARCOURS ARTIFICIEL

a) **Obéissance** : chien de tempérament docile et anticipe bien le travail à faire. Aucune agressivité.
b) **Travail sur la piste** : méticuleux, analytique, précis et ciblé. Apprécié lorsque le chien montre aux conducteurs les indices de blessures (os, poils, peau). Travaille le nez bas, jamais le nez dans le vent (signe qu'il sent une nouvelle piste) à moins qu'il soit à la fin de la piste si le vent est favorable. Le chien doit travailler calmement, de manière ordonnée, méthodique, tranquillement et sans faire des zigs-zags sur la piste. Il doit démontrer un leadership pour la résolution d'une impasse à dénouer.
c) **Allure** : sur la piste le chien marche ou trotte, mais lors de la lâchée en fin de piste l'allure est plus rapide, soit au trot ou au galop.
d) **Comportement sur la carcasse**: aucun signe d'hostilité envers le conducteur ou les accompagnants sans abimer la peau.

SUR LE PARCOURS NATUREL

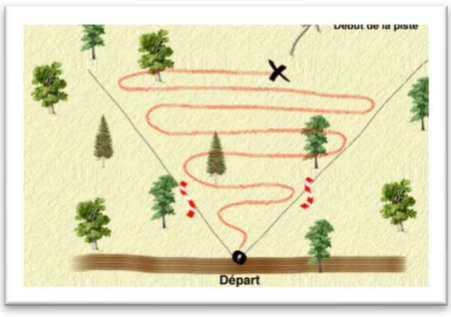
Le chien est très déterminé sur la bonne voie. Il doit japper pour bloquer l'animal (faire un ferme). Dans le blocage la voix est plus lourde et sombre, mélangée avec des vrilles.Le chien doit être sûr de lui jusqu'à l'arrivée du conducteur.



1 épreuve en 4 exercices

La Quête et le Travail à la longe

Telle une recherche en situation réelle, la quête du chien consiste à trouver les indices que l'animal blessé a laissés derrière lui à *l'anschuss* (emplacement du gibier au moment du tir), et à entraîner le conducteur sur cette voie.



Dans le cadre de l'épreuve sur piste artificielle, l'exercice d'aptitude à la quête se déroulera de la façon suivante :

- Le conducteur est mis en situation de contrôle de tir.
-
- Seul l'emplacement du tireur est donné par la balise du numéro de piste.
- Aucune indication sur le sens de fuite ne sera donnée.
- Sur ordre de son conducteur, le chien, tenu à la longe de 12 mètres, devra quêter le nez au sol et trouver ainsi l'*anschuss*, qui se concrétise par des indices prélevés sur les sabots ou la cape (fragment os, poils, tendons, une peu de sang) de la même carcasse du cerf de Virginie utilisé pour la pose des pistes.

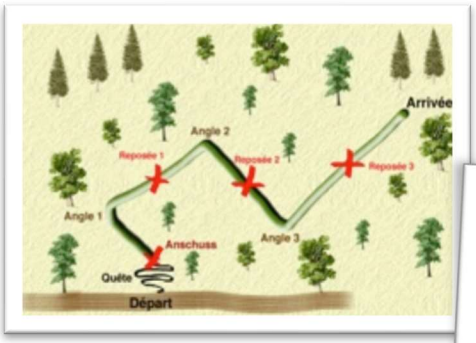
L'*anschuss* sera situé à 30 mètres environ en avant de l'emplacement du tireur. Pendant le pistage, la capacité du chien à trouver et à indiquer les reposées sera également évaluée

et prise en compte pour la notation. Le chien s'arrête, nez au sol, le dos arrondi est une attitude typique du chien montrant un indice à *l'anschuss*.

Cet exercice la partie essentielle de l'épreuve et s'effectue sur une piste artificielle d'une longueur de 1000 mètres posée à l'aide de semelles traceuses. Le traçage sera effectué avec des pieds de sanglier. Les pieds utilisés et la cape en bout de piste proviendront obligatoirement du même animal.

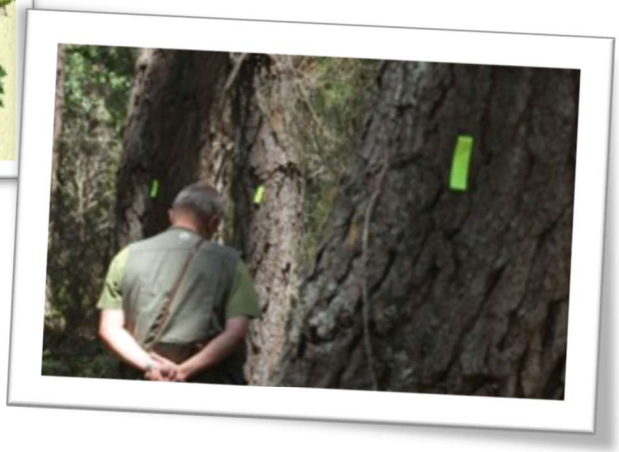
La piste sera tracée entre 20 heures et 24 heures auparavant sur une distance de 1000 mètres. Elle comprend trois angles de 90° et trois reposées simulées (couches) contenant des indices prélevés sur les pieds ou la cape de la dépouille du cerf de Virginie utilisée pour la pose des pistes (éclats d'os, morceau de peau, poils ou tendons et moins de 100ml de sang).

Ces reposées ne sont pas placées à l'endroit d'un angle.



Le travail sur la piste doit se faire obligatoirement à la longe de 12 mètres afin d'être en mesure de lire le chien. Sur ordre de son conducteur, le chien devra suivre la piste. Les reposées devront être montrées par le chien et signalées par le conducteur.

Lorsque le chien éprouve des difficultés et demeure en défaut, le chef du jury rappellera le conducteur afin qu'il remette son chien sur la voie. Le conducteur a droit à deux rappels, le troisième étant éliminatoire. Il est permis au conducteur, après l'avoir signalé aux juges:

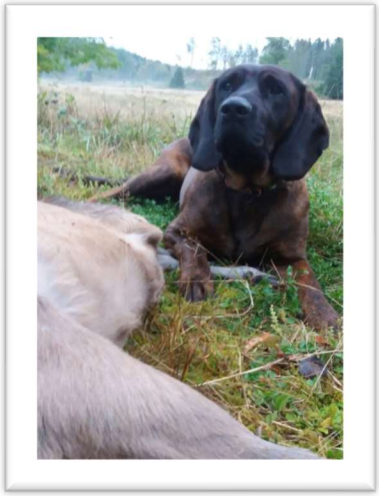


- De prendre les devants
- De faire les arrières
- De déposer momentanément son chien
- De baliser ses arrières et/ou les reposées. Les spectateurs ne seront admis à suivre le travail à la longe qu'avec l'accord du conducteur, et se tiendront à une distance définie par les juges.

La présence d'autres chiens durant l'exercice est interdite.

La **marche** au pied

Le chien suit parfaitement son maître sans tenter de dépasser, suit spontanément l'ensemble des commandements. L'hésitation et le manque de concentration peuvent être remarqué par le juge.



La **dépose** du chien et sa fermeté au coup de feu

L'objectif de cet exercice est de s'assurer que le chien est calme, équilibré, qu'il supporte la séparation avec son conducteur et qu'il ne craint pas le coup de feu. À l'ordre du conducteur, le chien devra rester seul et attendre le retour de ce dernier. *Les conducteurs se tiendront à distance et hors de vue des chiens.*

Afin de ne pas perturber l'exercice, aucun accompagnateur ne sera toléré. La durée de l'exercice est de 20 minutes. Un coup de carabine est tiré à proximité après une dizaine minutes. Seulement les participants qui ont réussi la quête et le travail à la longe peuvent participer à cet exercice. Le chien reste en position couché à l'endroit où son conducteur lui précise. L'exercice peut se faire sans attacher le chien, muni ou non de son collier ou en l'attachant au moyen de sa longe à un arbre ou à un objet de son choix (habit ou sac à dos, par exemple). Dans ce cas, un jeu de longe de 3 mètres environ sera laissé au chien.

Le **comportement** du chien devant le gibier mort

Cet exercice a pour but de s'assurer que le jeune chien n'a pas peur du gibier. Il s'agit d'une qualité innée qui ne demande aucune éducation particulière.

En fin de piste, la cape (tête avec la peau entière) doit être posée sur un trépied ou chevalet en bois de façon à leur donner un aspect « similaire » à la réalité lors de l'approche du chien. À ce moment, il faut observer le comportement du chien lors de l'arrivée en fin de parcours. Le chien ne doit pas montrer de méfiance, de crainte et ne doit pas avoir peur de la cape.

Un deuxième exercice permet d'observer un complément du comportement cette fois pour la tenue du ferme. Le *pendelzau* est réalisé dans un second temps, à part de la piste. Une cape est attachée à un chevalet qui bascule telle une balançoire animée par un complice bien caché qui crée le mouvement à l'aide d'une corde. L'objectif est de constater l'instinct du chien à japper, effectuer le blocage de la fuite, assurer sa sécurité et sans craindre une bête en mouvement. Mordre la peau par passion n'est pas considéré comme une faute mais il ne faut pas l'abimer. Il sera apprécié que le chien considère le gibier comme une « proie » sans l'abimer.

Le matériel pour l'entrainement

L'épreuve sur piste artificielle s'effectue sur la base de pistes posées avec des sabots de cerf de Virginie récupérés la saison précédente, très peu d'indices. Idéalement, l'éducation du chiot devrait se faire de la même manière.

Il existe des semelles traçantes avec simple ou double port de sabot. Certains modèles centrent le sabot sous la semelle tandis que d'autres fixent le sabot derrière le talon. C'est une question de choix, mais préférez celui qui fera une bonne empreinte.

L'éducation d'un chien en vue de sa préparation de l'épreuve se déroule sur une période d'un an environ. Il est nécessaire de stocker une quantité significative de sabot et de peau de cerf de Virginie en prenant soin de bien les classer afin de pouvoir respecter la règle voulant que tous les éléments utilisés lors d'une piste soient issus du même animal. Un congélateur dédié à cet usage s'avère souvent nécessaire.

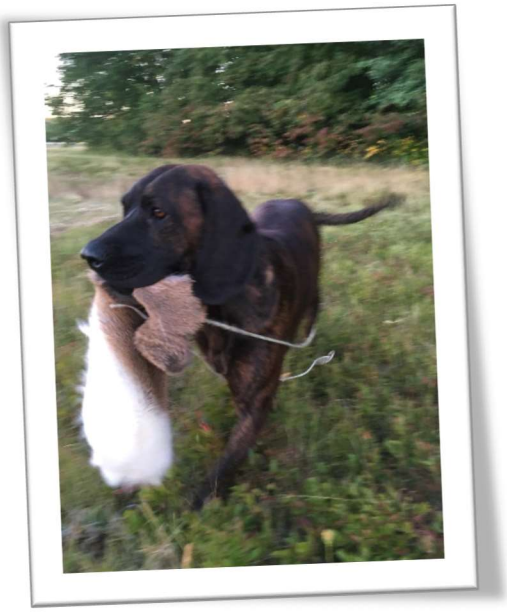
Les épreuves de quête et de pistage s'effectuant à la longe, le jeune chien en sera équipé dès que sa morphologie le lui permettra. Celle-ci aura une longueur minimum de 6,5 mètres. Une botte (collier coussiné) ou un harnais est aussi à prévoir rapidement pour que le chien associe l'attelage à l'exercice.

L'entrainement

L'entrainement sous forme de petits exercices à caractère ludique peut être effectué très tôt avec le chiot. Les trainées et les jeux à la perche seront effectués avec des morceaux de peau.

Les pistes peuvent être réalisées dès que le jeune chien aura acquis un niveau de pistage suffisant sur la base de trainées de peau. Elles seront réalisées avec des semelles traceuses uniquement (pas de sang) munies de sabot de cerf de Virginie, comme dans l'épreuve à l'artificielle. Le balisage des pistes d'entrainement est nécessaire pour apprécier avec certitude la justesse du travail du chien. Diverses méthodes de balisage sont possibles, des étiquettes de couleurs visibles et une agrafeuse constituent une bonne solution pour baliser les pistes. Les papiers se dégradent rapidement au soleil et à la pluie au contraire des rubans de plastiques.

Les indices utilisés pour l'*anschuss*, les reposées et à la fin de la piste proviendront du même animal que les pieds équipant les semelles pour cette piste. Cette règle a pour but d'instaurer une cohérence dans le travail demandé au chien, il cherche, piste et trouve un seul et même animal, comme on le lui demandera plus tard en situation réelle.

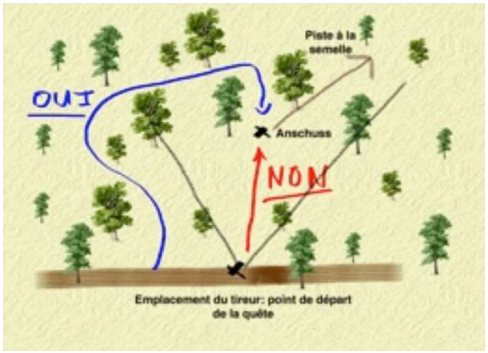


La fréquence des exercices ne devra pas être excessive de façon à ne pas saturer le chien. Celui-ci doit trouver plaisir à faire les pistes et vivre cet entrainement comme un moment privilégié et non une contrainte. La progression dans la difficulté des exercices s'effectuera prioritairement par la longueur des pistes (ex : 100 mètres, 200 mètres, 400 mètres, 800 mètres, etc.), puis par l'augmentation du temps de pose (diminution du sentiment sur la voie). Autant que possible, ne pas mettre le chien en situation d'échec en lui proposant des travaux trop difficiles compte tenu du niveau qu'il a acquis. Il faut aussi éviter de faire stagner sa progression en n'augmentant pas (de façon progressive) la difficulté des exercices qui lui sont soumis. Pour la pose de pistes avec des semelles traceuses, il est fortement recommandé d'utiliser des sabots parfaitement décongelés donc sortir les sabots du congélateur l'avant-veille de la pose de la piste.

La pose des pistes

La pose d'une piste commence tout naturellement par celle de l'*anschuss* qui permettra de travailler la quête. Afin de ne pas fausser l'exercice de la quête, il convient de ne pas se rendre de «l'emplacement du tireur» qui constitue le point de départ de la quête au lieu de l'*anschuss* en ligne directe, car bien que les semelles traceuses ne sont chaussées par le poseur qu'à l'*anschuss*, le chien comprendrait rapidement la situation

et en viendrait à pister la voie du poseur pour se rendre directement aux indices sans quêter. La bonne pratique consiste donc à se rendre à l'*anschuss* par des voies détournées de façon à ce que le chien ne puisse pas croiser la voie du poseur lors de sa quête.



Les indices que l'on dépose à l'*anschuss* ainsi que dans les reposées seront constitués de fragments de peau et d'os ou de cartilages pouvant provenir de la découpe des pieds qui équipent les semelles, mais surtout de poils qui présent l'avantage de ne pas être consommées par les prédateurs et donc de ne pas risquer disparaitre au cours de la nuit. Une fois la pose de l'*anschuss* réalisé, le poseur pourra chausser les semelles et entamer la piste proprement dite. Le balisage des pistes devrait permettre à tout moment de situer le chien par rapport à la piste. L'étiquetage sera adapté au biotope et au tracé. L'idée est de ne pas chercher les rubans, mais bien d'observer le chien, les mimiques de la queue, de la tête ou des oreilles et surtout son attitude générale lorsqu'il sort du corridor de la piste. Les points particuliers (reposée, angle, …) pourront être balisés de façon à être identifiés aisément.

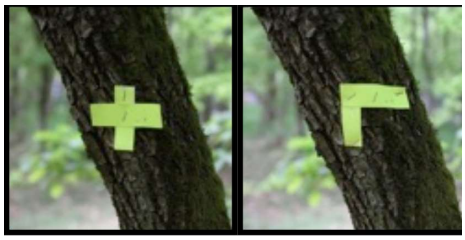


Figure 10: Balisage d'une reposée et d'un angle

Quelques conseils

Pour les entrainements, comme pour la préparation à l'épreuve sur piste artificielle :

- Éviter d'utiliser des éléments provenant d'animaux autres que le gibier sauvage pour la pose des pistes destinées.
- Éviter de poser les pistes avec sang projeté ou tamponné
- Soyez attentif au comportement du chien. Il arrive régulièrement que les accompagnateurs voient que le chien indique la présence d'indices alors que cela échappe au conducteur.
- Préparer une piste en partant avec un *anschuss* dans un angle différent d'où arrivera le chien, car il prendra très vite l'habitude de pister votre voie pour trouver l'*anschuss* plutôt que de quêter.
- Baliser suffisamment ses pistes d'entrainement afin d'analyser le chien et non de chercher à tout moment si le chien est vraiment sur la piste ou s'il est dans l'erreur.
- Effectuez des pistes variées qui comprennent des angles droits et des reposées.
- Éviter d'utiliser un tracé « permanent » sur lequel le chien prendrait ses habitudes.
- Utilisez un GPS pour confirmer la longueur des pistes.
- On peut considérer que des pieds recongelés après la pose d'une première piste peuvent être utilisés une seconde fois, au besoin en entaillant légèrement les soles (l'ongle du sabot).

Club canadien Chiens rouge du Hanovre et de Bavière
www.cccrhb.com
info.cccrhb@gmail.com

Références :
Club français du Chien de rouge du Hanovre et de Bavière (CFCRHB),
Union Nationale pour l'Utilisation de Chiens de Rouge (UNUCR),
Club belge des chiens de rouge (CBCR)
Club des Chiens Courants d'Europe de l'Est (CCCEE)
Società Amatori Cani da Traccia (SACT)

VFR-06-2019